

Vendredi saint

Julien Pradayrol, diacre permanent

Livre du prophète Isaïe 52, 13 à 53, 12

Psaume 30

Lettre de saint Paul apôtre aux Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean 18, 1 à 19, 42

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

29 mars 2024

“Tout est accompli” (Jn 19,30)

Frères et sœurs, en ce Vendredi saint, tout est accompli et nous contemplons la Croix en silence : Toutes les figures de l’Ancien Testament, Abel, l’innocent assassiné, Isaac, le fils unique sacrifié, Job, le juste réduit à rien, le Serviteur souffrant affreusement traité, les prophètes tués à Jérusalem, l’Agneau pascal égorgé, trouvent leur “accomplissement” dans le Christ, écrit Méliton de Sardes dans son discours *Sur la Pâque*.

Tout est accompli et nous contemplons la Croix en silence. La Croix est un objet de supplice et de mort. Aussi, comment pouvons-nous célébrer, en ce Vendredi de la Passion, la Croix et la vénérer ? Nous célébrons la Croix car elle signifie que Jésus, le fils de Dieu, est mort pour nous montrer jusqu’où allait son amour : jusqu’à donner sa vie pour ceux qu’il aime, jusqu’à prendre sur lui, comme Agneau de Dieu, le péché et la mort.

Et la Croix est la révélation fulgurante de l’amour de Dieu pour les hommes, de l’amour du Père qui n’a pas hésité à livrer son fils, de l’amour du Fils qui meurt pour tous les hommes, de l’amour de l’Esprit qui repose dans le Christ et se répand comme un fleuve d’eau vive de son côté transpercé. “*Une source est ouverte au milieu de Jérusalem*”, dit le prophète Zacharie (Za 13,1), cette source est pour la rémission des péchés. C’est une source de vie.

L’Église tout entière célèbre en ce jour Sa mort qui nous rachète. Nous pleurons sur nos péchés mais nous célébrons Sa miséricorde. La Croix pourrait être notre honte mais par son amour elle devient notre espérance. “*Devant ta croix, ô Christ, nous nous prosternons, et ta Sainte Résurrection nous l’attendons*”. Le Christ a assumé notre humanité pécheresse et, par son Don de total amour, sur le bois de la Croix, il sauve le monde. La Croix que nous vénérons est “*le Trône de la grâce*” (Hé 4,16) où prend place celui que Pilate annonce comme “*roi*” (Jn 19,14).

Tout est accompli et nous contemplons la Croix en silence. Mystérieux silence enveloppé d'impuissance, qui a été celui de Jésus face à Pilate qui lui demande "D'où es-tu ?" (Jn 19,9), le silence de sa mort, le silence de Marie et de Jean au pied de la Croix, le silence dans notre vie aujourd'hui. Le silence qui nous met face à nous-mêmes, "nus devant la vérité" comme le soulignait frère Giovanni Battista dans son homélie du dimanche des Rameaux. Le silence des épreuves de la vie, de la solitude, de la maladie, de la vieillesse, de la séparation, des difficultés de tous ordres : relationnelles, amoureuses, économiques.

Rappelons-nous que dans le silence de notre nuit nous sommes au Christ et que le Christ est avec nous, dans nos échecs, dans nos chutes, dans nos combats, parfois sans espoir humain, que le Christ a souffert pour nous en silence. Aucun échec personnel, communautaire, ecclésial, collectif ne résiste à cette démarche avec le Christ. Entrons par Sa grâce et par notre prière dans ce mystérieux silence, un silence qui purifie nos vies et remet l'essentiel au centre, en nous pacifiant.

Je terminerai par ces mots de frère Pierre-Marie dont je garde en mémoire une image : assis, seul, sur un tabouret au pied de la Croix, alors que, tous, nous étions encore dehors pour les dernières stations du chemin de croix ; c'était son dernier Vendredi saint, le 6 avril 2012 : "*Il nous reste à nous asseoir, près du tombeau taillé dans le roc (Mt 27, 60-61). Pour guetter, avec Marie et Jean, dans la fente du rocher, cette flamme ardente qui nous est annoncée. Jésus est mort. Il va ressusciter*". "*Pour l'heure, seule la flamme d'une bougie vacille à l'entrée du tabernacle ouvert, vide. Il n'est plus ici. Retirons-nous dans le grand silence du sabbat qui commence*" (article de sœur Marie-Laure sur le Vendredi saint p 75 et suivantes dans « Sources Vives » numéro 91, Semaines Saintes).